

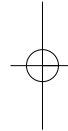
# Les Foulées du 8 mai

Les Foulées du 8 mai sont une manifestation du souvenir. Créées en 1982 par l'Association Sportive et Gymnique de Bagnolet (ASGB), elles proposent une course à pied ouverte à tous, sans discrimination d'âge, sur un parcours de 2000 m.

Des enfants de CM1 et CM2 des écoles privées et publiques de Bagnolet posent des questions à des résistants communistes de leur ville encore en vie. Les réponses et les anecdotes très personnelles de ces acteurs de la Seconde Guerre mondiale restituent l'histoire de la Résistance française. C'est une mémoire vivante et saisissante.

Le film alterne les scènes dans les salles de classe avec des extraits des cérémonies commémoratives et la fameuse course à pied.

L'accent est mis en particulier sur le devoir de mémoire et la défense de la paix et de la liberté.



## DISCIPLINES, CLASSES

**Histoire, éducation civique**  
**École élémentaire cycle 3**  
**Collège**

## CONTENUS

Ce film propose :

Un document sur les rencontres des enfants de Bagnolet (les CM1 et les CM2 des écoles publiques et privées) avec des résistants de leur ville, mémoire vivante de la Seconde Guerre mondiale.

La conservation et la diffusion de cette mémoire à travers le dialogue des enfants et des résistants.

La transmission de cette mémoire aux futures générations en l'inscrivant dans un cadre pédagogique.

La célébration de la paix et de la liberté.

## TOURNAGE

Les scènes d'intérieur ont été tournées dans les classes, les scènes d'extérieur dans des lieux dédiés à la mémoire collective, au cours des cérémonies commémoratives du 8 mai 2004 comprenant la 22<sup>e</sup> édition des Foulées du 8 mai organisée par l'ASG Bagnolet.

## Découpage et structure

### 01 min 28 s

Témoignages d'enfants en classe posant des questions sur la Seconde Guerre mondiale.

### 02 min 35 s

Défilé d'anciens combattants au moment de la commémoration du 8 mai à Bagnolet.

### 04 min 10 s

Images des Foulées du 8 mai 2004. Des participants expliquent le sens des foulées : courir pour rendre hommage et pour perpétuer le souvenir.

### 10 min 27 s

Témoignage d'Eugène Kerbaul devant une classe sur l'année 1940, la Drôle de guerre, la défaite française de mai-juin 1940, l'entrée en résistance.

### 11 min 04 s

Nouvelles images de la commémoration du 8 mai.

### 16 min 17 s

Les enfants des différentes classes posent des questions à Eugène et Odette Kerbaul, Guy Lamothe et Christiane Macé sur les premières actions des résistants : édition de tracts, affichettes, journaux clandestins.

### 25 min 34 s

Nouvelle série de questions sur l'armement et les techniques militaires de la Résistance, l'organisation de la guérilla et du maquis.

### 2 min 02 s :

Retour à la commémoration du 8 mai. Images des plaques de rues de Bagnolet portant le nom des résistants ou des déportés de la ville.

### 33 min 25 s

Les résistants répondent aux questions des enfants sur les dénonciations, les arrestations et le rôle de la police de Vichy.

### 37 min 55 s

Témoignage sur les martyrs de Châteaubriant et, en particulier, sur Jules Vercrysse, habitant de Bagnolet.

### 40 min 55 s

Témoignages sur le rôle des femmes dans la Résistance et sur les privations pendant l'Occupation.

### 44 min 03 s

Réponses aux questions des enfants sur la politique antisémite des nazis et sur les déportations des Juifs.

### 47 min 00 s

Image de l'école Jules Ferry de Bagnolet d'où des enfants juifs furent raflés et déportés. Vue de la plaque commémorative. Témoignages des résistants sur la déportation des enfants juifs.

### 50 min 20 s

Retour à la commémoration du 8 mai à Bagnolet.

### 50 min 44 s

Témoignages sur le rôle du CNR (Conseil National de la Résistance) et sur la France à la Libération.

### 59 min 00 s

Fin du film : le sens de l'action des résistants pour la paix et la fraternité.

# Exploitation pédagogique

## La Résistance entre mémoire et histoire

À partir des témoignages des résistants interrogés dans le film, organiser un travail sur la mémoire et l'histoire de la Résistance en France.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Diversité et complexité de la Résistance

Présenter d'abord la diversité et la complexité de la Résistance française.

Les témoignages du film renvoient à une mémoire spécifique de la Résistance, celle des communistes.

En reprenant la biographie d'Eugène Kerbaul, reconstituer le parcours d'un résistant communiste : entrée aux Jeunesses communistes puis au Parti communiste dans les années 1930, mobilisation au moment de la guerre, emprisonnement lors de la défaite de juin 1940, évasion puis passage à la clandestinité.

Souligner la jeunesse de la plupart des résistants : ils ont une vingtaine d'années au moment de la guerre et, s'ils ont survécu, ils ont entre vingt-cinq et trente ans à la Libération.

La période de la Résistance correspond donc pour eux à une période à la fois douloureuse et héroïque qui est celle de leur jeunesse. Toute leur vie, ils en ont gardé une mémoire qui a retravaillé leurs souvenirs.

Situer la place des communistes dans la Résistance. Rappeler leur évolution à ce sujet : dès septembre 1939, donc dès le début de la guerre, le Parti communiste est interdit par le gouvernement français pour son soutien au pacte germano-soviétique. Les responsables communistes entrent donc dès la fin de l'année 1939 dans la clandestinité mais ce n'est pas encore la Résistance.

Si certains engagements personnels sont plus précoces, le PCF entre dans la lutte armée après l'invasion de l'URSS par l'Allemagne nazie en juin 1941.

Dès lors, les communistes prennent une place active et bientôt prépondérante dans la résistance intérieure alors que la résistance extérieure est dirigée par les gaullistes et des non communistes.

### Les actions de la Résistance et son rôle dans la Libération

En reprenant les récits d'Eugène Kerbaul et de Guy Lamothe sur leur propre rôle, expliquer et illustrer les principales actions des résistants. Rappeler d'abord que cette action se déroule dans la clandestinité : pourchassés par la police allemande (dont la Gestapo n'est qu'un des services), les résistants sont également traqués par la police française.

– Relever dans le témoignage d'Eugène Kerbaul quels sont les risques et les contraintes de la vie clandestine.

– Relever les différentes formes que prend l'action des résistants : propagande (journaux et tracts clandestins), renseignements (informations transmises aux Alliés concernant les positions des forces allemandes), hébergement et évacuation de prisonniers, cache des Juifs menacés de déportation, actions militaires, sabotages...

– Distinguer les actions de résistance dans les villes et dans les maquis.

– Expliquer la notion de guérilla.

### Activités

À la suite du travail en classe, on pourra poursuivre par une activité sur les lieux de mémoire de la Résistance et de la déportation.

– *Les lieux de mémoire locaux*

Se rendre avec les élèves au monument aux morts de la ville ou du village. Expliquer l'origine et le sens de ce monument. Relever la liste des morts de la Première et de la Seconde Guerre mondiale : qu'observe-t-on ? Pourquoi la nation commémore-t-elle ses morts ? Expliquer l'expression « mort pour la France ».

Repérer les noms de rues ou les plaques commémoratives sur des résistants. Faire une recherche à la bibliothèque ou aux archives municipales sur ces résistants.

– *Les lieux de mémoire nationaux*

À Paris : mémorial du maréchal Leclerc et de la Libération, musée Jean Moulin, musée de l'ordre de la Libération, mémoriaux de la déportation, cimetière du Père Lachaise, monument commémoratif de la rafle du Vél d'Hiv, lieux de mémoire des « cinq martyrs du lycée Buffon, lieux du souvenir des FTP-MOI du groupe Manouchian.

En région parisienne : musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne, Suresnes, mémorial du Mont-Valérien.

En région : mémorial de Caen (Calvados), Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation à Lyon (Rhône), camp et mémorial de Natzweiler-Struthof (Bas-Rhin), Centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), La Coupole, Centre d'histoire et de mémoire de Saint-Omer (Pas-de-Calais), mémorial du Vercors, Vassieux-en-Vercors (Drôme).

## LES RÉSISTANTS INTERVIEWÉS DANS LE FILM : EUGÈNE ET ODETTE KERBAUL, GUY LAMOTHE, CHRISTIANE MACÉ.

### Eugène Kerbaul

Né en août 1917 à Brest, Eugène Kerbaul adhère aux Jeunesses communistes en 1935 et au PCF en 1936. Membre de la direction régionale du PCF en Bretagne, il est appelé à l'armée en 1939 et fait prisonnier. En septembre 1940, il s'évade et rejoint la Résistance clandestine à Brest. Il participe au premier sabotage d'une locomotive par la Résistance en novembre 1940. Arrêté en mai 1941, il est emprisonné à Châteaubriant, puis au camp de Voves, d'où il s'évade en octobre 1943, déguisé en gendarme. Il est alors chargé

d'organiser les JC dans la région Nord. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance d'Odette, responsable de l'Union des jeunes filles de France, qui deviendra son épouse. À la Libération, il est capitaine des FTP et membre du comité départemental de la Libération dans le nord. Président de la section des Anciens Combattants de la Résistance de Bagnolet, membre de l'Union locale des associations d'anciens combattants et de l'ASGB, Eugène Kerbaul écrit également plusieurs livres sur l'histoire du mouvement ouvrier. Eugène Kerbaul est décédé à Bagnolet le 15 août 2005.

### **Odette Moke, épouse Kerbaul**

Née le 23 décembre 1921 à Lille, Odette Moke était la fille d'un militant du syndicat CGT des gaziers de la ville. Elle adhéra au cercle local de l'Union des jeunes filles de France fin 1936 et en devint vite la responsable en dépit de son jeune âge. Élue au comité départemental des Jeunes filles de France en 1937, elle fut une des grandes organisatrices de la solidarité à l'Espagne républicaine et fut réélue en 1938 et 1939 à la direction départementale de l'UJFF.

Odette Moke rejoignit son département natal à la fin de l'exode. Elle prit alors contact avec le responsable communiste clandestin Merlevède et distribua des tracts et des journaux. Arrêtée une première fois le 3 mai 1941 et condamnée par un tribunal de Vichy à une année de prison, elle fut libérée au bout de neuf mois et reprit contact avec la JC clandestine. Arrêtée une seconde fois en octobre 1943, elle fut libérée le 30 août 1944. Elle reprit son poste de dirigeante départementale à la JC et à l'UJFF. Mariée avec Eugène Kerbaul, elle vint s'installer à Paris avec lui. C'est dans la région parisienne qu'elle continua sans interruption son activité communiste et syndicaliste.

### **Guy Lamothe**

Originaire des Landes, Guy Lamothe tente, après la défaite de 1940, de récupérer des armes et du matériel. Il est arrêté par la police de Vichy lors d'un voyage du maréchal Pétain dans le sud-ouest, en septembre 1941. Il adhère l'année suivante au PC clandestin et, tout en poursuivant son travail dans différentes entreprises, multiplie ses actions pour la Résistance. Il distribue des tracts pour les jeunes qui doivent effectuer le STO (service du travail obligatoire) et cherche des planques pour les réfractaires. Il rejoint d'ailleurs la clandestinité après avoir été appelé pour participer à un « chantier de jeunesse ». Il se retrouve dans les Landes, près de Mont-de-Marsan. Arrêté au printemps 1944 à Tarbes, il est libéré par des policiers résistants avant d'être un acteur de la libération de Toulouse. Après une carrière de quelques mois dans un bataillon de parachutistes en 1945, il travaille ensuite comme chaudronnier en région parisienne. Officier de la Légion d'honneur, Guy Lamothe a par la suite occupé de nombreuses fonctions au sein du PCF et à l'ARAC.

Guy Lamothe est décédé le 20 octobre 2006.

### **Christiane Macée, née Duluc**

Christiane Duluc est née à Bordeaux le 24 mai 1920.

Elle obtient le certificat d'études en 1932 et le diplôme d'études supérieures en 1935.

Elle exerce ses fonctions d'institutrice de 1938 à 1940, années pendant lesquelles elle montre un courage exceptionnel, vu son très jeune âge, en accomplissant des faits de résistance.

Elle dirige le patronage laïque de Bagnolet de 1941 à 1947, est successivement monitrice et directrice de nombreux centres de vacances de 1942 à 1969.

Elle est également cofondatrice de l'Union des Vaillants-Vaillantes-Pionniers de France et responsable de la formation des cadres de 1945 à 1954.

Secrétaire de rédaction de la revue des CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active) *Vers l'Éducation Nouvelle* de 1959 à 1981, elle a formé de nombreux cadres pour les CEMEA et est intervenue régulièrement dans les IUFM des départements de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne.

Elle a été récompensée de la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports en 1981. Elle est chevalier dans l'ordre national du mérite depuis le 15 novembre 1997.

## **Ressources documentaires**

### **Livres et revues**

Principales synthèses

– MARCOT François (sous la direction de) avec la collaboration de LEROUX Bruno et LEVISE-TOUZÉ Christine, *Dictionnaire historique de la Résistance*, « Bouquins », Paris, Robert Laffont, 2006.

– AUBRAC Lucie et Raymond, *La Résistance*, Paris, Fernand Hazan, 1997.

– MICHEL Henri, *Histoire de la Résistance en France*, coll. « Que sais-je ? » n° 429, Paris, PUF, 1950-1980.

– MURACCIOLE Jean-François, *Histoire de la Résistance en France*, coll. « Que sais-je ? » n° 429, Paris, PUF, 1993-2003.

– AZEMA Jean-Pierre, *Jean Moulin*, Tempus, Paris, Librairie Académique Perrin, 2006.

– CORDIER Daniel, *Jean Moulin. L'inconnu du Panthéon*, Paris, Jean-Paul Lattès, 1989-1993.

– CORDIER Daniel, *Jean Moulin. La République des Catacombes*, Paris, Gallimard, 1999.

### **Vidéos**

– PIKETTY Guillaume et PITEL Philippe, *Mémoires françaises des années noires 1940-1944*, DVD vidéo, Histoire, Centre national d'enseignement à distance, 2006.

- *Archives de guerre 1939-1945. Ce que les Français ont vu dans les salles de cinéma*, double DVD-vidéo, 3 h 13 min et 3 h 29 min, actualités filmées de 1940 à 1945, commentées par l'historien Marc FERRO, Paris, INA - Nouveau Monde éditions, 2004.

- *1940-1944, Paris au temps des rafles - Le Camp de Drancy*, Parcours d'histoire nouvelle formule, n° 1, VHS, 13 minutes, CNDP/La Cinquième, coll. « Galilée », 1999.

- *La France résistante - L'épopée du Vercors*, Parcours d'histoire nouvelle formule n° 7, VHS, 13 minutes, CNDP/La Cinquième, coll. « Galilée », 1999.

- *Les Sanglots longs des violons - Le Débarquement de Normandie*, Parcours d'histoire nouvelle formule, n° 10, VHS, 13 minutes, CNDP/La Cinquième, coll. « Galilée », 1999.

- *La Libération de Paris : Paris occupé, Paris libéré*, Compilation Parcours d'histoire, n° 2, VHS, 7 minutes, CNDP/La Cinquième, coll. « Galilée », 1999.

## Internet

Histoire et mémoire des deux guerres mondiales, site créé et animé par Jean-Pierre Husson <http://crdp.ac-reims.fr/memoire/>

Le site incontournable de documentation pédagogique sur l'histoire et la mémoire des deux guerres mondiales.

